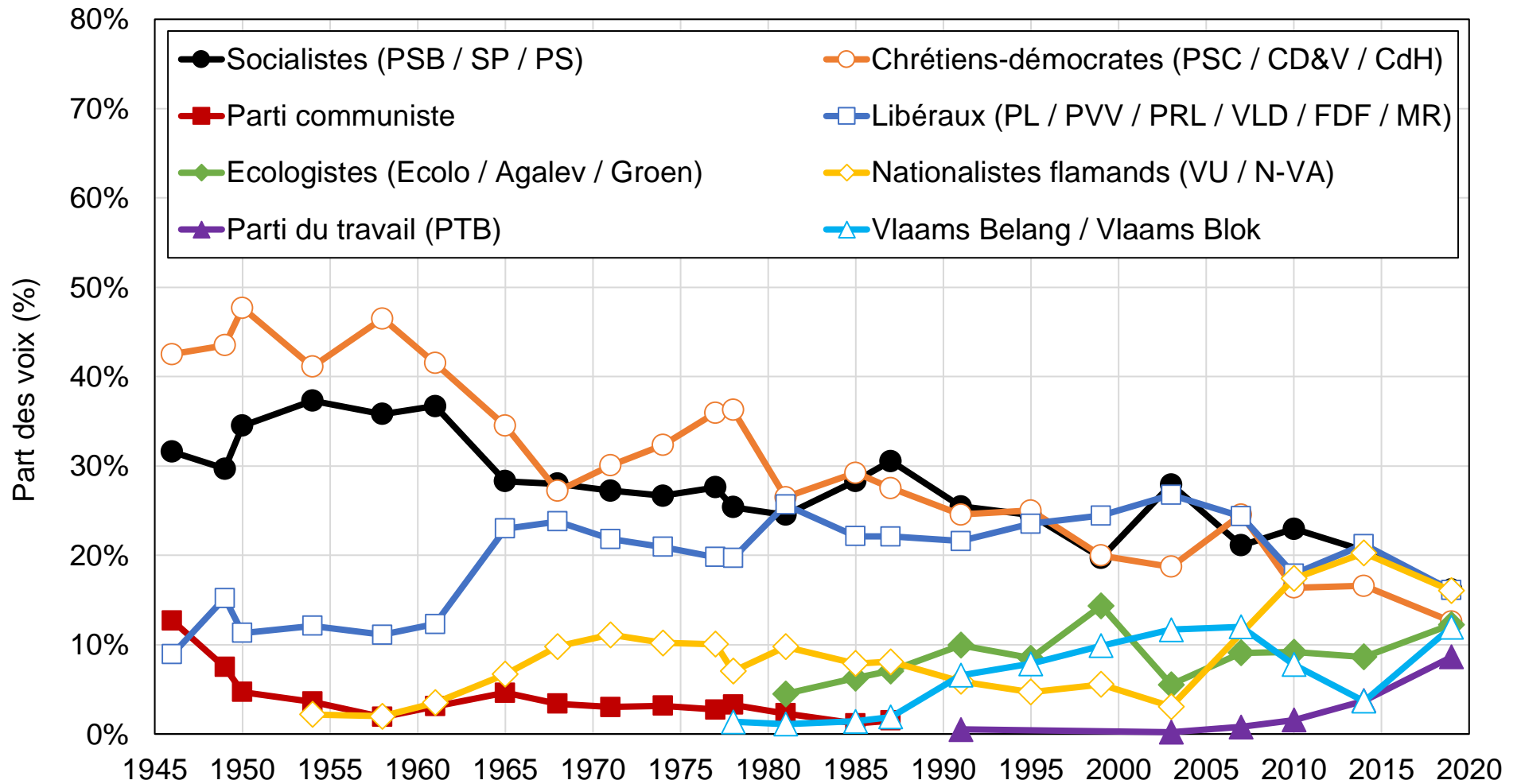


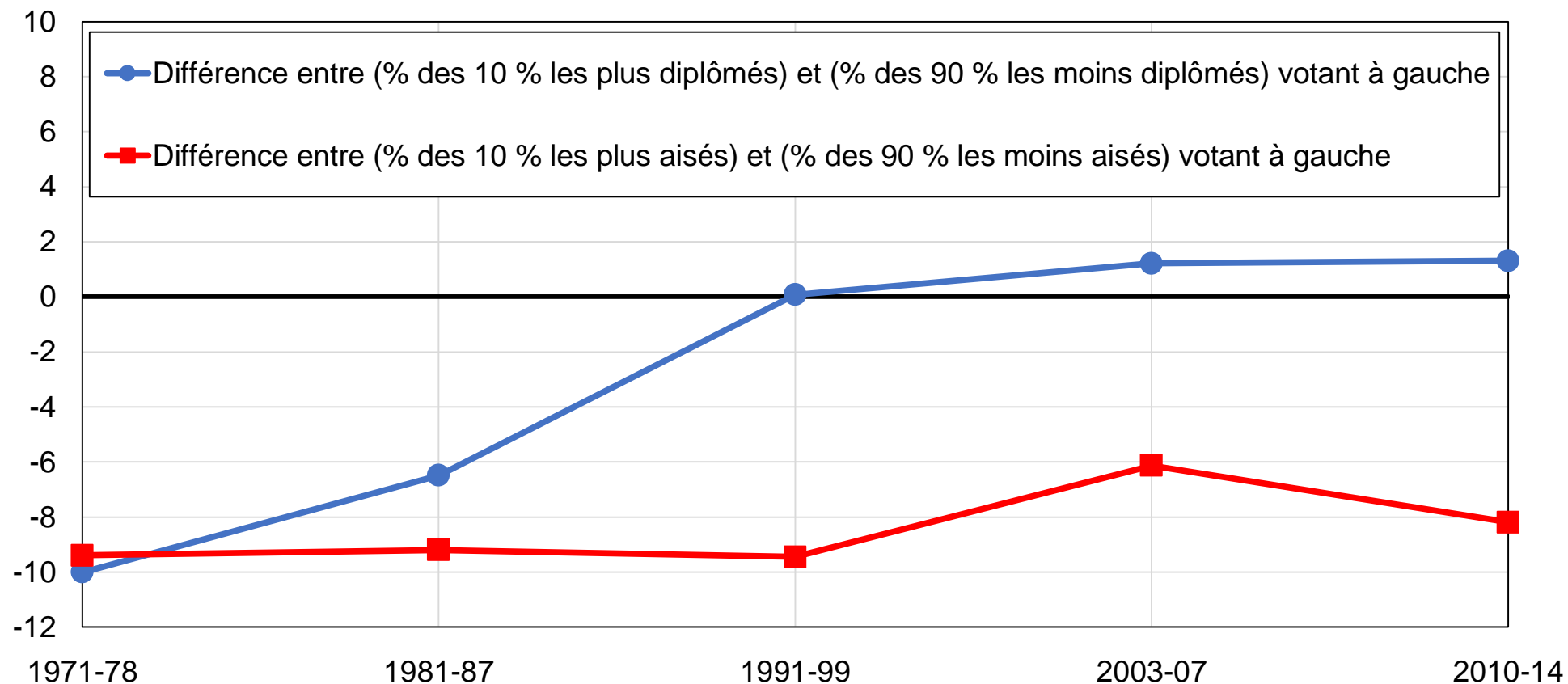
Graphique 7.1 - Résultats d'élections en Belgique, 1946-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis belges aux élections fédérales entre 1946 et 2019. Les nationalistes flamands obtiennent 16 % des voix en 2019.

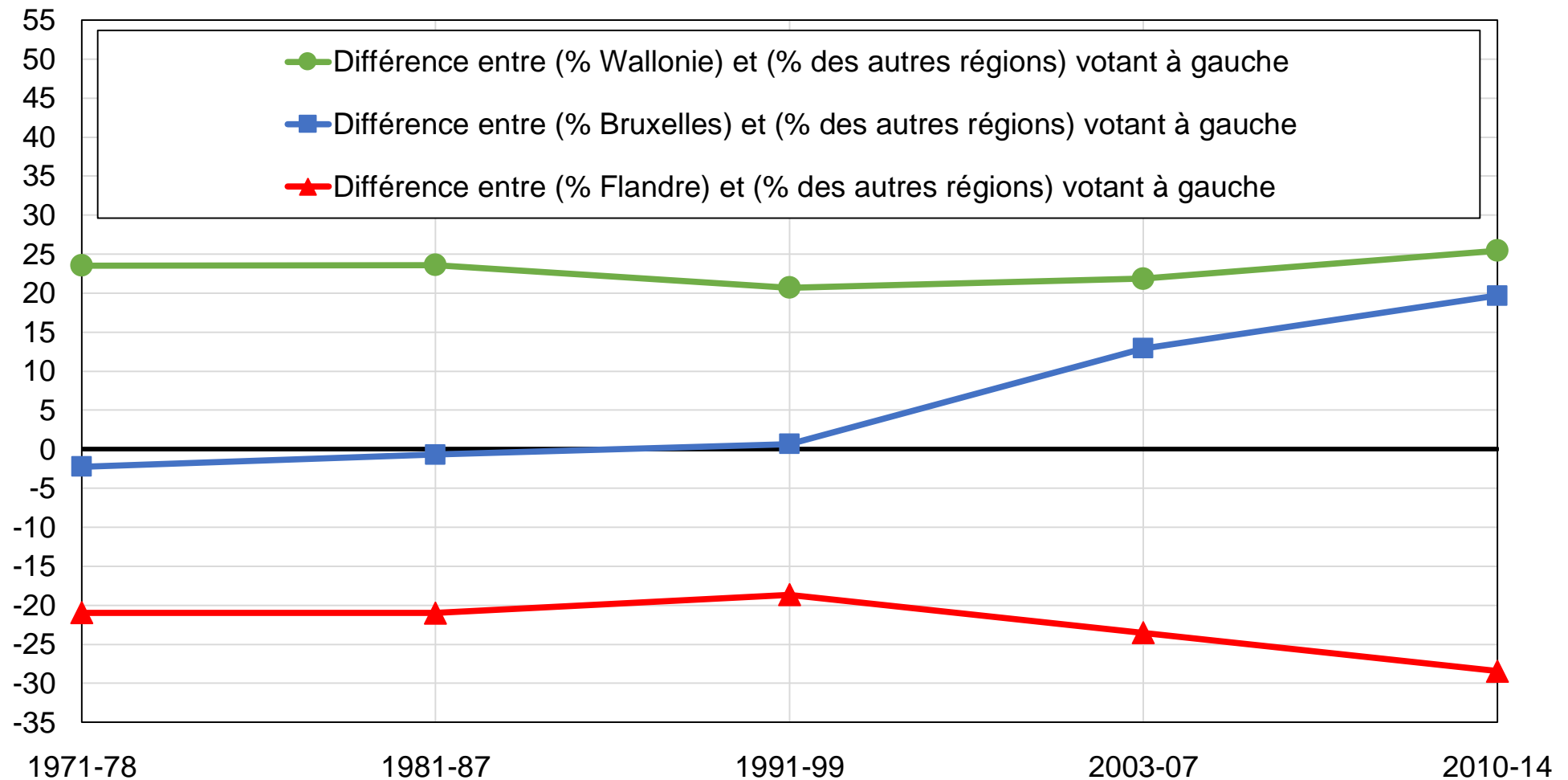
Graphique 7.2 - Vers un système d'élites multiples en Belgique, 1971-2014



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes belges (voir wpid.world).

Note : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche (PS / SP / Ecolo / Agalev / PTB) en Belgique. Dans les années 1970, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est devenu de moins en moins associé aux électeurs les moins diplômés, rapprochant la Belgique d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, fréquentation des églises, région et langue.

Graphique 7.3 - Le clivage régional en Belgique, 1971-2014



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes belges (voir wpid.world).

Note : le graphique montre le soutien relatif des principales régions belges aux partis de gauche (PS / SP / Ecolo / Agalev / PTB), après contrôles pour revenu, diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion et fréquentation des églises. La Wallonie est restée fortement plus encline à voter à gauche que la Flandre au cours des dernières décennies, tandis que Bruxelles est devenue de plus en plus favorable aux partis de gauche.

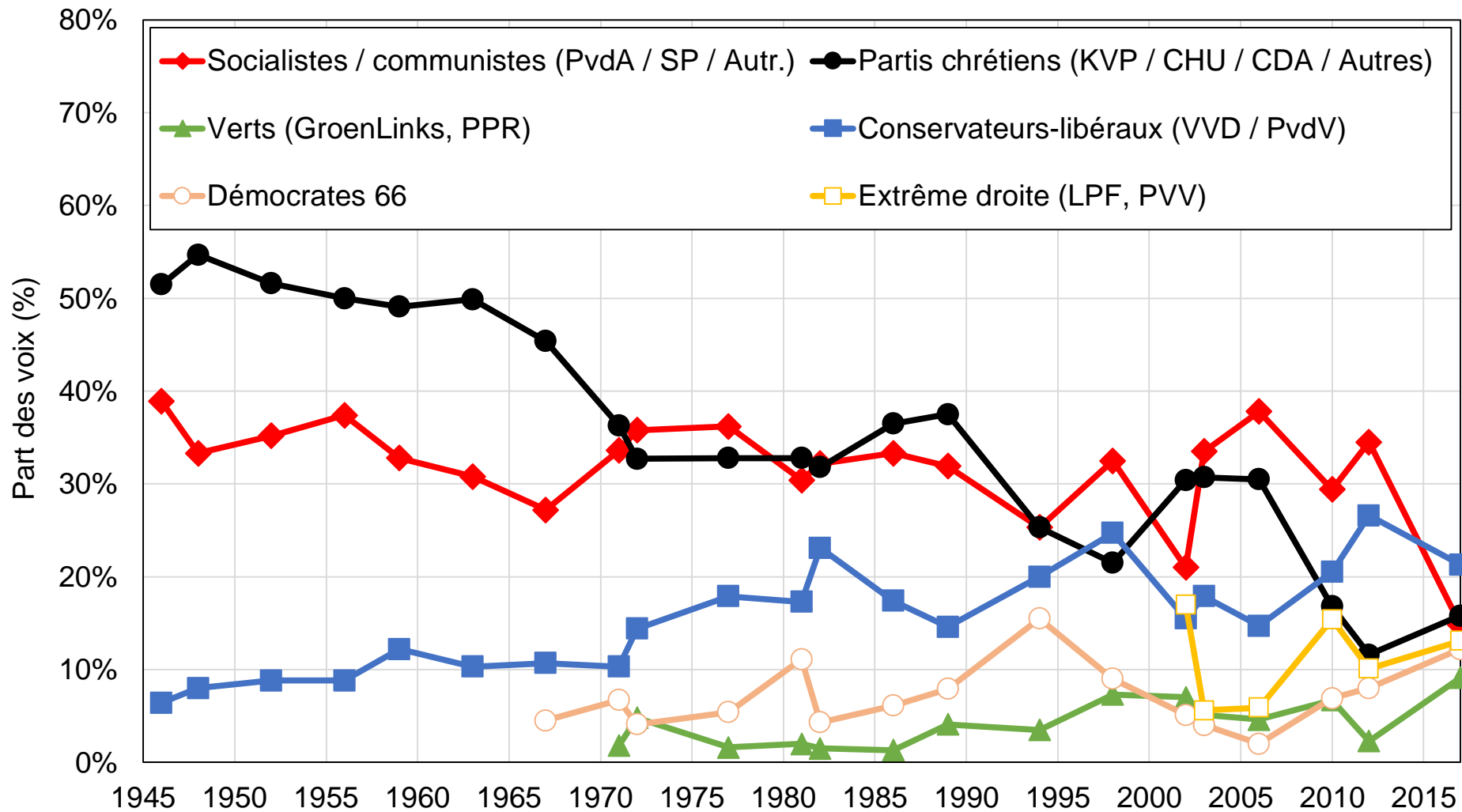
Tableau 7.1 - Structure des clivages politiques en Belgique, 2011-2014

	Part des voix (%)					
	PS / SP / PTB	Ecolo / Groen	VLD / MR	CD&V / CdH	N-VA	Vlaams Belang
Diplôme						
Primaire	34%	3%	14%	20%	20%	4%
Secondaire	27%	6%	18%	20%	20%	4%
Supérieur	16%	16%	25%	20%	18%	1%
Revenu						
50 % du bas	30%	7%	17%	22%	16%	3%
40 % du milieu	22%	11%	21%	18%	21%	3%
10 % du haut	13%	11%	28%	17%	26%	2%
Religion						
Sans religion	25%	12%	20%	12%	22%	4%
Catholiques	17%	5%	21%	34%	17%	2%
Protestants	30%	9%	12%	24%	18%	2%
Musulmans	65%	7%	8%	13%	4%	0%
Région						
Bruxelles	35%	16%	26%	13%	2%	1%
Flandres	15%	8%	15%	24%	31%	5%
Wallonie	41%	10%	29%	14%	0%	0%
Langue						
Flamand	12%	10%	15%	27%	32%	4%
Français	36%	12%	34%	13%	1%	0%
Autres	65%	4%	10%	13%	3%	5%

Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes belges (voir wpid.world).

Note : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis belges aux élections de 2011 et 2014 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Le PS, le SP et le PTB ont fait leurs meilleurs scores parmi les électeurs les moins diplômés, les électeurs les moins aisés et les électeurs musulmans. Les résultats correspondent à ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.

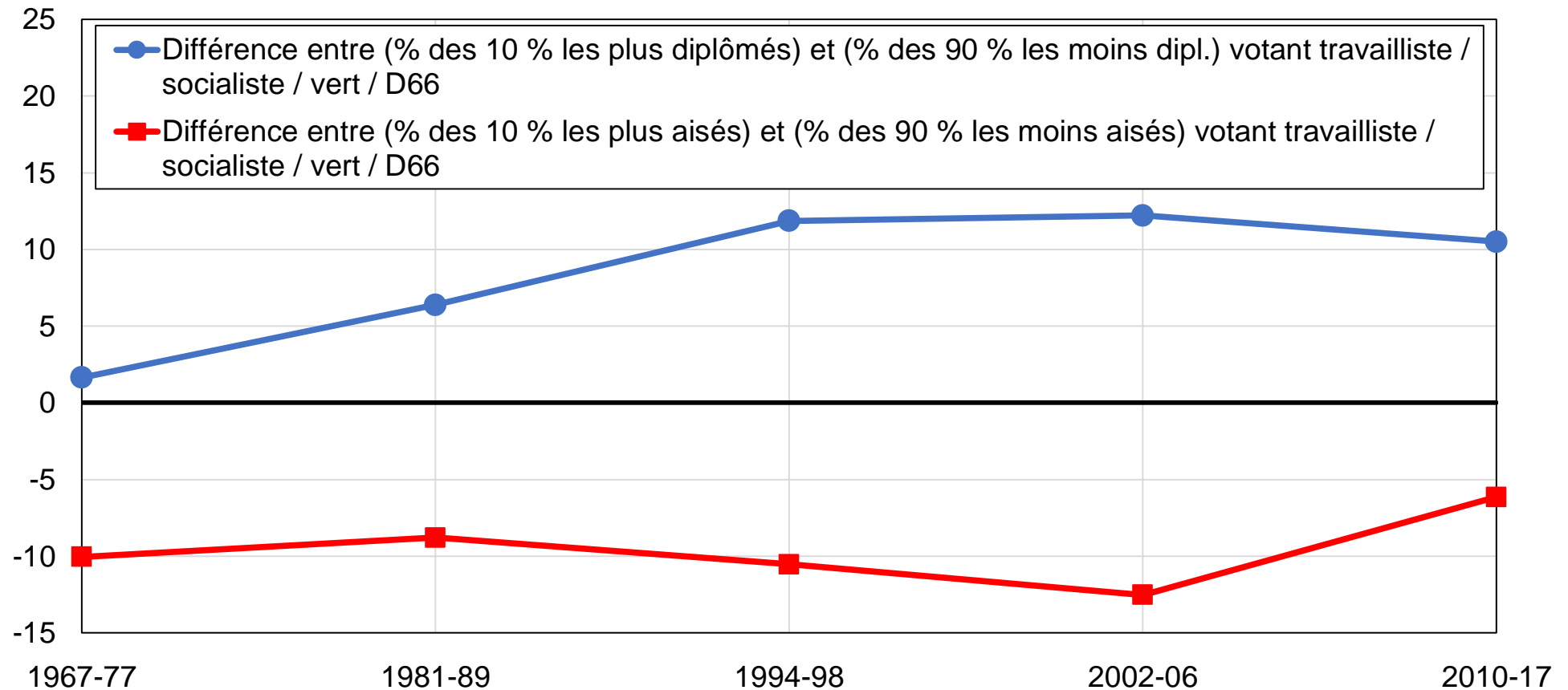
Graphique 7.4 - Résultats d'élections aux Pays-Bas, 1946-2017



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis néerlandais aux élections législatives entre 1946 et 2017. Les partis conservateurs-libéraux obtiennent 21 % des voix en 2017.

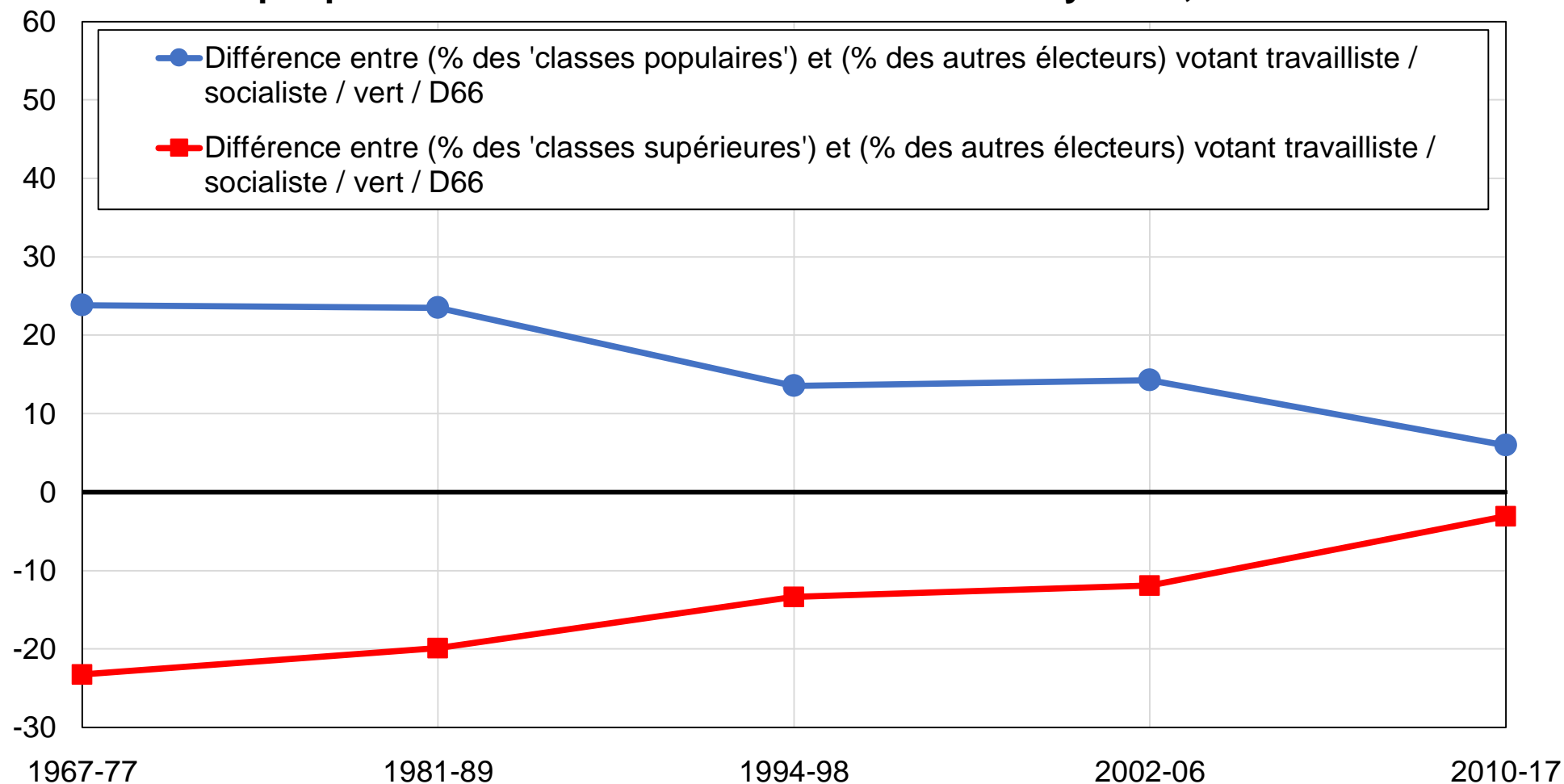
Graphique 7.5 - L'émergence d'un système d'élites multiples aux Pays-Bas, 1967-2017



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes néerlandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche / libéraux (PvdA / SP / GroenLinks / D66 / Divers gauche) aux Pays-Bas. Le vote de gauche / libéral est devenu de plus en plus associé aux électeurs les plus diplômés, tandis que les électeurs les plus aisés sont restés plus enclins à voter à droite, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, fréquentation des églises, région, rural/urbain, syndicalisation et classe sociale subjective.

Graphique 7.6 - Le déclin du vote de classe aux Pays-Bas, 1967-2017



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes néerlandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre le soutien relatif des électeurs s'identifiant aux "classes populaires" et aux "classes supérieures" aux partis de gauche / libéraux (PvdA / SP / GroenLinks / D66 / Divers gauche) aux Pays-Bas. Le vote de classe a fortement décliné au cours des dernières décennies. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, fréquentation des églises, région, rural/urbain et syndicalisation.

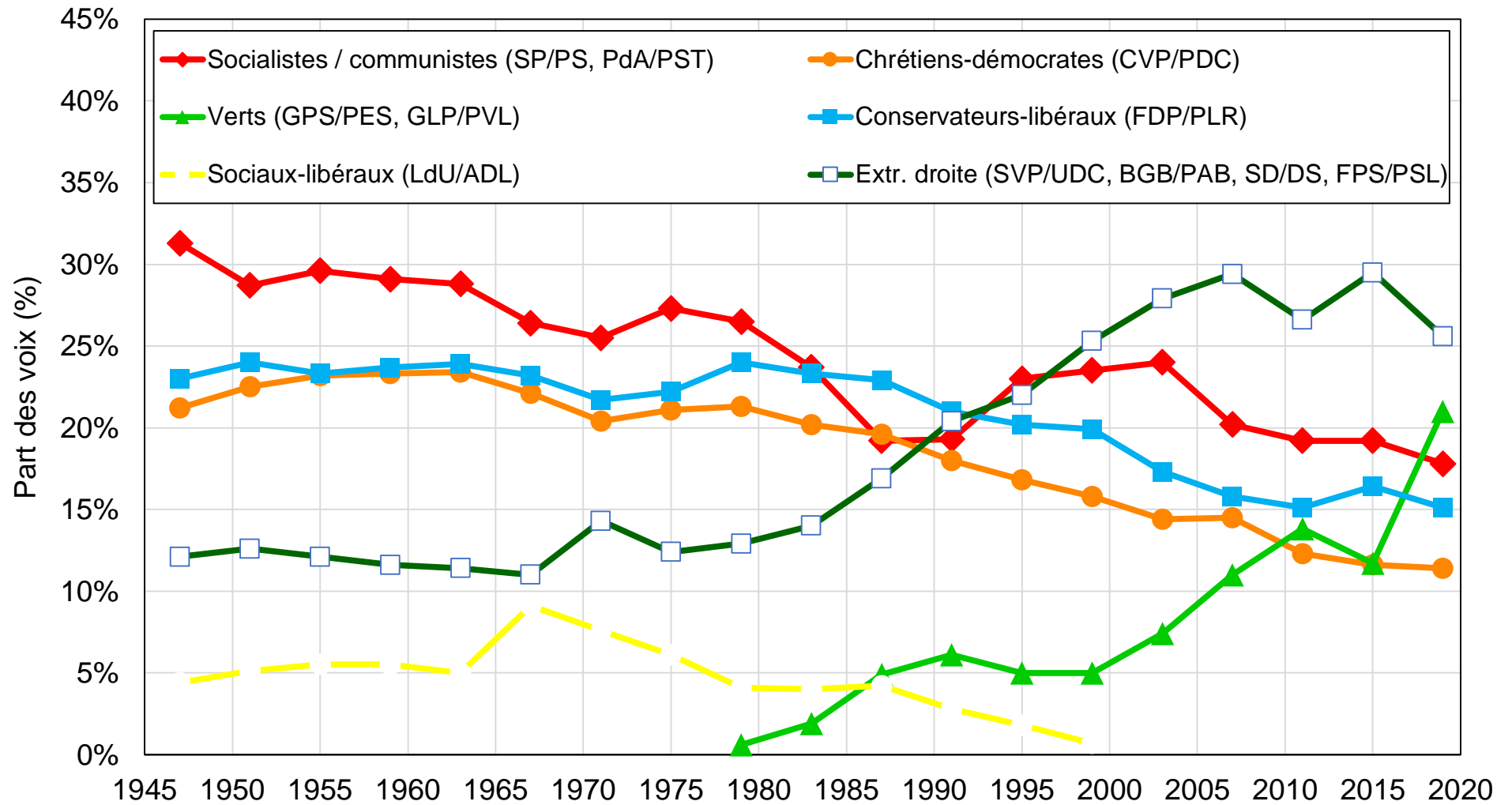
Tableau 7.2 - Structure des clivages politiques aux Pays-Bas, 2010-2017

	Part des voix (%)						
	SP	PvdA	GL	D66	CDA	VVD	PVV
Diplôme							
Primaire	13%	21%	3%	3%	17%	13%	20%
Secondaire	11%	15%	4%	7%	13%	26%	11%
Supérieur	5%	16%	10%	17%	9%	28%	3%
Revenu							
50 % du bas	12%	18%	6%	7%	13%	18%	13%
40 % du milieu	7%	16%	7%	12%	11%	28%	8%
10 % du haut	3%	12%	6%	15%	12%	39%	6%
Classe sociale subjective							
Populaires / inférieures	16%	22%	5%	3%	10%	9%	24%
Moyennes inférieures	14%	22%	4%	4%	12%	17%	13%
Moyennes	9%	15%	6%	10%	14%	25%	9%
Moyennes supérieures	3%	13%	9%	17%	9%	36%	4%
Supérieures	3%	9%	4%	23%	8%	45%	2%
Degré d'urbanisation							
Très rural	9%	16%	4%	7%	20%	24%	9%
Rural	9%	14%	4%	9%	17%	25%	10%
Intermédiaire	8%	15%	5%	8%	12%	29%	11%
Urbain	10%	16%	7%	10%	10%	23%	11%
Très urbain	8%	21%	10%	14%	6%	21%	10%
Religion							
Sans religion	11%	18%	7%	12%	5%	27%	12%
Catholiques	10%	14%	3%	7%	24%	25%	12%
Protestants	4%	8%	5%	5%	27%	19%	5%
Musulmans	4%	48%	7%	6%	3%	14%	0%

Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes néerlandaises (voir wpid.world).

Note : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques néerlandais aux élections générales de 2010 à 2017 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Le SP et le PVV ont tous deux fait leurs meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les moins aisées et les moins diplômées. Les résultats correspondent à ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.

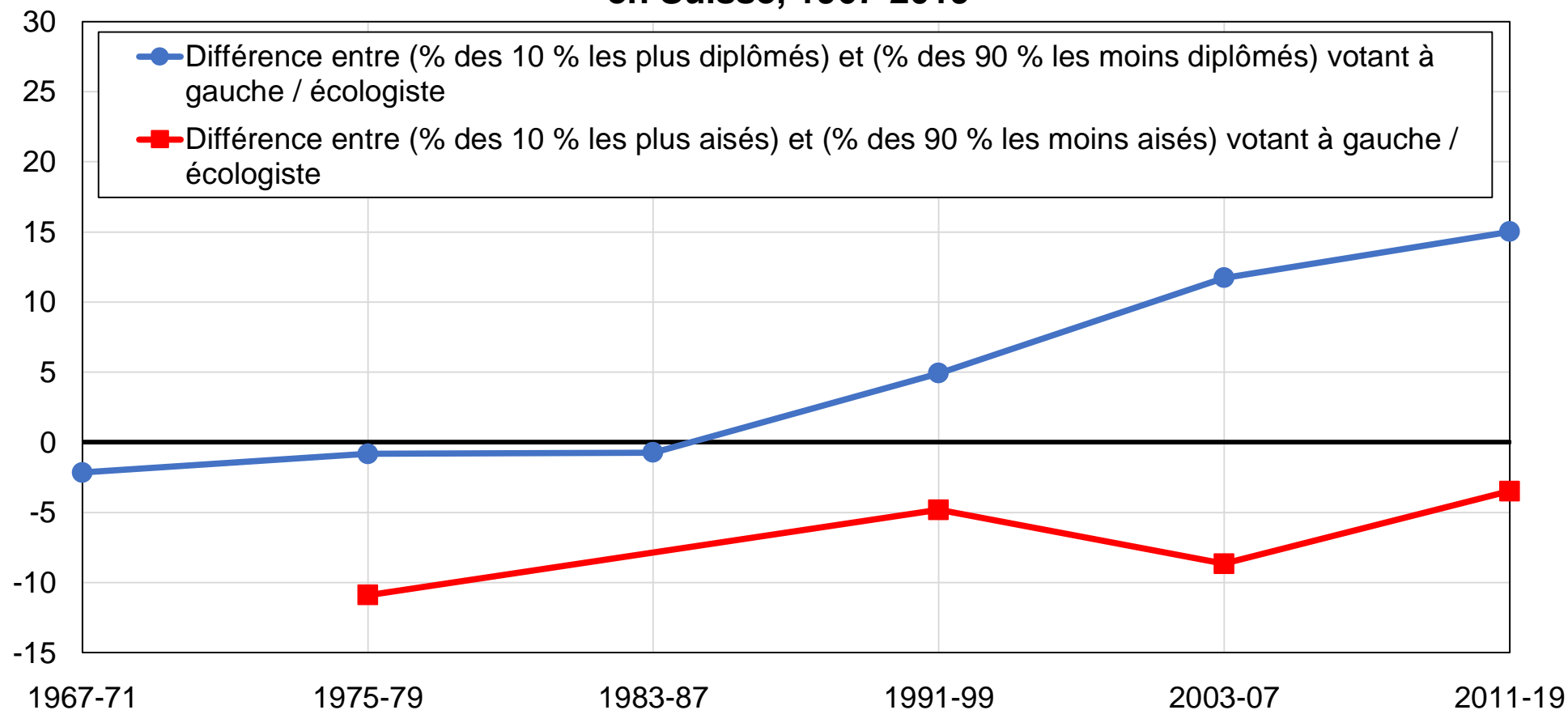
Graphique 7.7 - Résultats d'élections en Suisse, 1947-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis suisses aux élections fédérales entre 1947 et 2019. L'extrême droite obtient 26 % des voix en 2019.

Graphique 7.8 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Suisse, 1967-2019



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes suisses (voir wpid.world).

Note : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche et écologistes (PS / PES / PVL / Divers gauche) en Suisse. Dans les années 1960-1970, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, région, propriété du logement et syndicalisation.

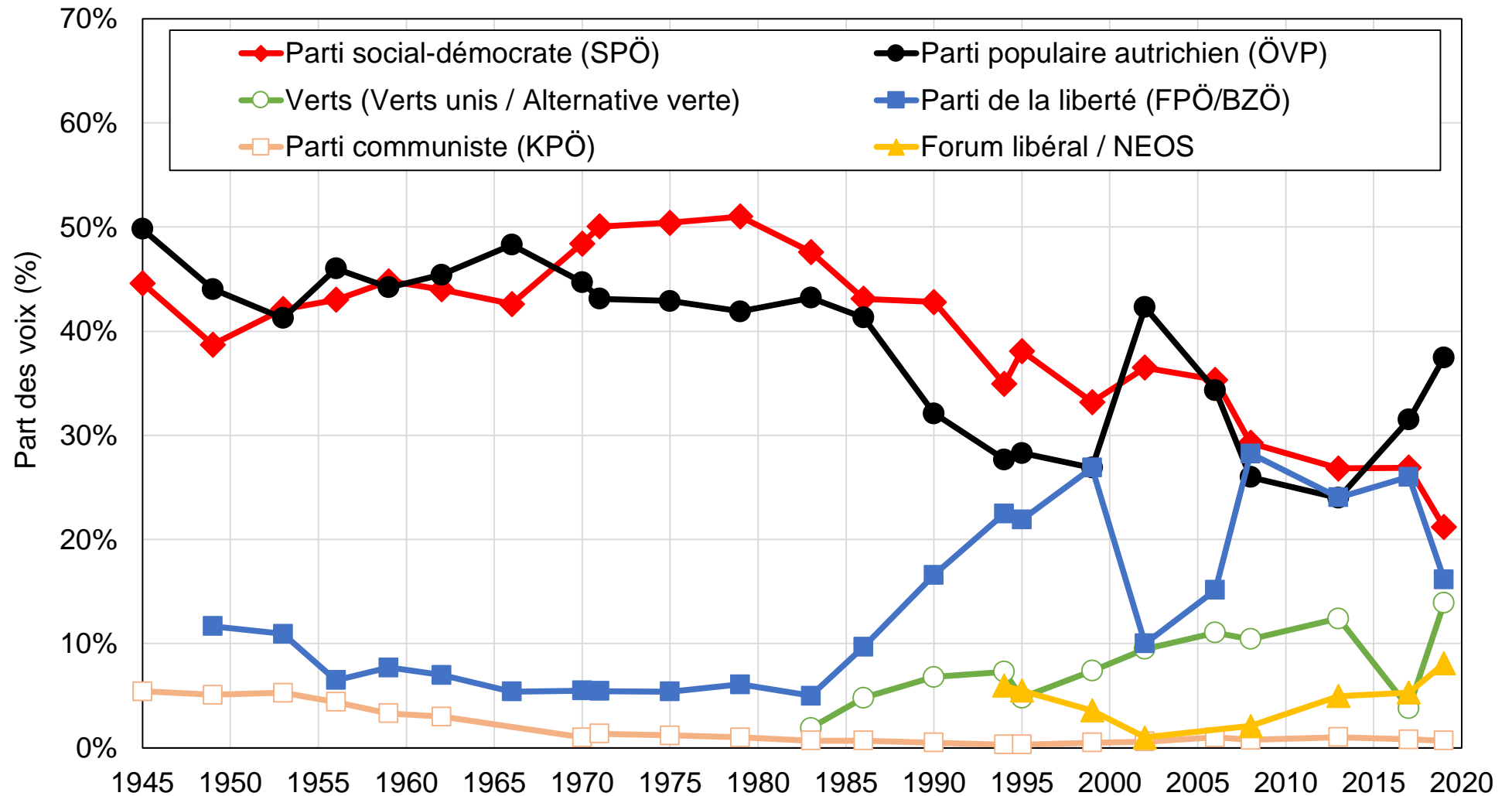
Tableau 7.3 - Structure des clivages politiques en Suisse, 2011-2019

	Part des voix (%)				
	Gauche SP/PS PdA/PST	Chr.-dém. CVP/PDC	Cons.-lib. FDP/PRD	Verts GPS/PES GLP/PVL	Extr. droite SVP/UDC FPS/PSL SD/DS
Diplôme					
Primaire	17%	19%	12%	8%	33%
Secondaire	18%	11%	16%	13%	29%
Supérieur	26%	11%	20%	23%	10%
Revenu					
50 % du bas	20%	12%	12%	12%	30%
40 % du milieu	21%	11%	18%	16%	21%
10 % du haut	15%	12%	26%	21%	19%
Région					
Alémanique	19%	11%	15%	15%	27%
Romande	25%	13%	22%	15%	18%
Italienne	18%	19%	25%	7%	14%
Localisation					
Zones urbaines	25%	9%	17%	19%	19%
Zones rurales	16%	13%	17%	12%	29%

Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes suisses (voir wpid.world).

Note : le tableau présente la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis suisses aux élections générales de 2011 à 2019 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. L'extrême droite a fait ses meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les moins aisées et les moins diplômées, ainsi qu'en Suisse alémanique et dans les zones rurales. Les résultats sont ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.

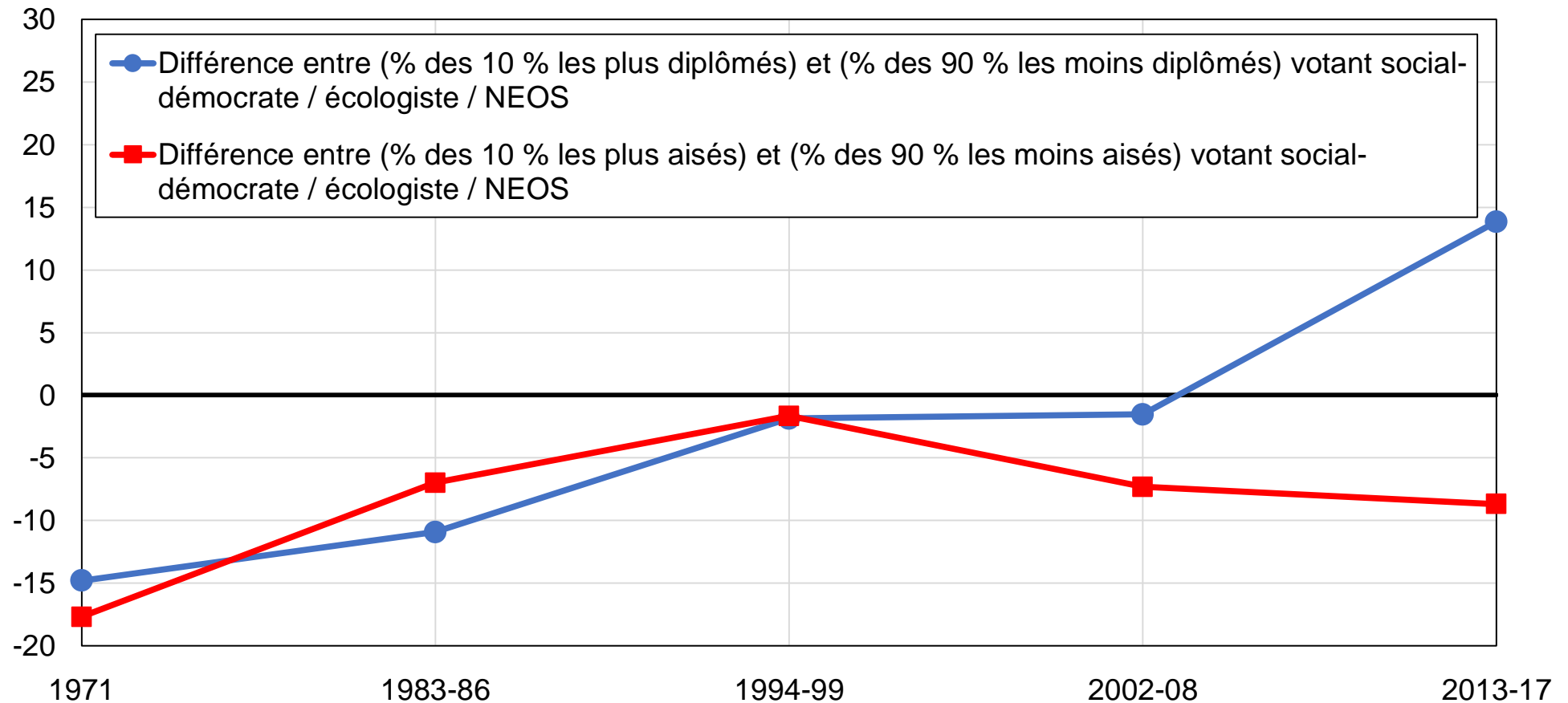
Graphique 7.9 - Résultats d'élections en Autriche, 1945-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis autrichiens aux élections législatives entre 1945 et 2019. Le Parti social-démocrate obtient 21 % des voix en 2019.

Graphique 7.10 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Autriche, 1971-2017



Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes autrichiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche et sociaux-libéraux (SPÖ / KPÖ / Verts / NEOS) en Autriche. Dans les années 1970, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion et rural/urbain.

Tableau 7.4 - Structure des clivages politiques en Autriche, 2013-2017

	Part des voix (%)				
	SPÖ / KPÖ	Verts	NEOS	ÖVP	FPÖ / BZÖ
Diplôme					
Primaire	33%	5%	4%	31%	25%
Secondaire	29%	7%	5%	31%	26%
Supérieur	26%	21%	11%	34%	5%
Revenu					
50 % du bas	35%	6%	5%	27%	23%
40 % du milieu	27%	11%	6%	32%	22%
10 % du haut	20%	12%	8%	43%	14%
Localisation					
Zones urbaines	33%	11%	7%	26%	20%
Zones rurales	25%	7%	4%	37%	25%
Religion					
Sans religion	38%	14%	8%	13%	21%
Catholiques	24%	8%	5%	39%	23%
Protestants	35%	10%	7%	25%	23%
Musulmans	66%	2%	18%	10%	4%

Source : calculs des auteurs à partir d'enquêtes autrichiennes (voir wpid.world).

Note : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques autrichiens aux élections législatives de 2013 et 2017 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Les partis de gauche (SPÖ / KPÖ) ont fait leurs meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les moins aisées et les moins diplômées, ainsi que dans les zones urbaines. Les résultats correspondent à ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.